

Le Jour, 1953
4 Juin 1953

M. FOSTER DULLES ET LE PROCHE-ORIENT

On vient d'entendre M. Foster Dulles déclarer dans le langage le plus officiel que « **le Proche-Orient est le pont entre l'Afrique, l'Asie et l'Europe** ». C'est pour nous un baume d'entendre cela ; un baume et une joie de l'esprit attestant le triomphe d'une idée.

Un « pont de cette importance on ne le supprime pas du vocabulaire politique sans faire un tort immense à la planète. Car on finit par accommoder sa leçon de penser et de s'exprimer.

Si, dans le vocabulaire des nations, le pont entre l'Afrique, l'Asie et l'Europe n'existait plus, ce serait une perte dramatique pour la civilisation. C'est à cela que conduisait l'extension arbitraire du Moyen-Orient au Proche-Orient, et la suppression du Proche-Orient, par un acte de violence attentatoire à la raison.

Nous plaidons pour le Proche-Orient depuis des mois et des années. On avait prétendu qu'il était devenu désuet et caduc (obsolete, en anglais) et qu'il appartenait au passé. Le pont entre l'Afrique, l'Asie et l'Europe, peut-il vraiment appartenir au passé ? L'histoire et la géographie ne sont-elles pas là pour en défendre la réalité vivante contre une politique sans mémoire et sans horizons ?

La notion de Proche-Orient implique une communauté territoriale, maritime et humaine dans la zone où se rencontrent l'Afrique, l'Asie et l'Europe, tandis que la notion de Moyen-Orient est purement asiatique et ne peut se concevoir autrement. D'où l'importance du Proche-Orient pour le rapprochement des mondes ; d'où son importance encore pour restituer à la Méditerranée maternelle ses droits sur les hommes de toute race qui peuplent ses rivages.

Quand la notion de Proche-Orient est perdue, la confusion est dans les esprits et l'illusion moyen-orientale devient un vaste mirage.

Pour que la politique soit claire et logique il faut que les idées et que la terminologie le soient.

Nous assistons, avec une foi renouvelée dans son destin, à la résurrection du Proche-Orient. **C'est une des conditions fondamentales d'une réconciliation de la Méditerranée du sud et de la Méditerranée du nord, des Arabes et de l'Europe.**

Et nous faisons appel aux Anglo-saxons, à leur diplomatie, à leur presse, à leurs universités pour qu'ils nous aident à rétablir une vérité politique dont dépendent dans une large mesure les relations des Méditerranéens entre eux.

Comment l'Europe, l'Asie et l'Afrique souhaiteraient-elles vivre harmonieusement en commun, au niveau de la Méditerranée, dans l'abandon intellectuel du lien humain, géographique, historique et politique qui leur commande de se rencontrer, de se fréquenter et de s'aimer ?